

Christologie 11

Christologie 11	1
Chapitre 2.....	1
A. La confession de l'Église.....	1
III. La conservation du dogme	1
1. <i>Précisions ajoutées à la fin de l'antiquité</i>	2
2. <i>L'élaboration de la scolastique</i>	3
3. <i>Schéma récapitulatif</i>	5
Tableau 1	7

Chapitre 2

Le discernement de Jésus-Christ dans l'histoire L'assimilation progressive dans le langage de la foi

A. La confession de l'Église

III. La conservation du dogme

- ✓ La position christologique adoptée à Nicée et à Chalcédoine n'a pas réussi à convaincre les opposants.
- ✓ La controverse monophysite a continué de faire rage pendant le siècle qui a suivi.
- ✓ Les différents empereurs ont compliqué les choses en y allant de leurs points de vue, qui faisaient autorité en la matière à cause de leur rang « social ».
 - Il faut se rappeler qu'à cette époque, la religion et l'état étaient gérés par la même personne.
- ✓ « Les nouveaux débats n'ont pas fait progresser beaucoup l'intelligence de la foi. Après Chalcédoine, l'essentiel se résume dans la conservation du dogme. »¹

Seulement quelques petites précisions sont venues enrichir la doctrine.

¹ La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 96.

1. Précisions ajoutées à le fin de l'antiquité

Une importante controverse de l'après Chalcedoine fut initiée par l'Empereur et patriarche Sergius de Constantinople.

Elle concernait « la volonté du Christ »

Il prônait la thèse du monothélisme :

- ✓ Il n'y a dans le Christ que la volonté divine
- ✓ Il plaide que la volonté se rattache à la personne et non à la nature
 - Pour expliquer que Christ peut avoir deux natures, mais une seule volonté, celle de Dieu.
- ✓ Le « pape » Honorius (à Rome) se rallie à cette doctrine
- ✓ Ce point de vue est sympathique au monophysisme
- ✓ Cette position est condamnée au 6^e concile de Constantinople en 680

Ce 6^e concile ajoutera cette précision à son « credo » :

« Il y a dans le Christ deux volontés comme il y a deux natures »

Les principaux arguments contre le monothélisme nous viennent de l'Écriture.

- ✓ **Le Fils a sa propre volonté humaine, qu'il choisit de ne pas suivre**

Luc 22.42 ... Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne.

Jean 5.30 Je ne puis rien faire de moi-même: selon que j'entends, je juge; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

Jean 6.38 car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

✓ **La volonté créatrice du Fils est clairement énoncée dans les Écritures**

Colossiens 1.16 Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui.

Apocalypse 4.11 Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées. (Christ aussi s'est assis sur le trône)

« **Le monothélisme entame l'intégrité de la nature humaine de Jésus (privé d'une faculté essentielle)** »¹

2. L'élaboration de la scolastique

La scolastique est l'ensemble de la philosophie et de la théologie qui étaient enseignées au Moyen Âge par l'Université. L'enseignement consiste d'abord en une lecture de la Bible suivie des commentaires du maître.

- ✓ Les professeurs portaient le nom de «scolastiques» ou d'«écolâtres»
- ✓ La philosophie était au cœur de l'enseignement
 - Le philosophe grec Aristote était la référence au même titre que la Bible
- ✓ Elle est à l'origine d'un extraordinaire enrichissement du vocabulaire philosophique dont la langue «vulgaire» bénéficia par la suite
- ✓ Il y a eu trois grandes périodes de la scolastique
 - Du 10^e siècle à la fin du 12^e siècle. (Où débute l'élaboration de la méthode dialectique propre à la doctrine de l'École)
 - Le 13^e siècle. (haute scolastique, marquée par la réception d'Aristote, plus philosophique)
 - Le 14^e siècle. (Et enfin une scolastique tardive avec notamment marquée par la critique des systèmes métaphysiques des anciennes écoles. Déclin de la scolastique)

¹ La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 97.

En ce qui touche la christologie :

- ✓ Elle n'a pas bouleversé le paysage christologique
- ✓ Elle était orientée sur la tradition
- ✓ Les théologiens de l'époque s'efforçaient d'ajuster leurs concepts au dogme reçu
 - Ils n'ont pas beaucoup différencié entre eux

Deux hommes en particulier ont contribué à développer l'intelligence de la foi au Moyen Âge.

11^e siècle : Anselme de Cantorbéry

« Je ne cherche pas à comprendre afin de croire, mais je crois afin de comprendre. Car je crois ceci : à moins que je crois, je ne comprendrai pas. »

- ✓ Il est le fondateur de la scolastique
- ✓ La notion de « péché » est très présente chez lui
- ✓ Il joint à la doctrine de Christ, la doctrine de la rédemption
 - La définition du « rôle » de Christ ajoute à la compréhension de sa personne
- ✓ Il explique de belle manière les conséquences du péché
 - L'offense est infiniment grave
 - L'homme est incapable de produire la compensation voulue
- ✓ Il définit clairement l'impasse dans laquelle l'homme se trouve
 - « C'est l'homme qui doit, et c'est Dieu seul qui peut »
 - « Seul Dieu fait homme est capable de réparer pour nos fautes »

Son élargissement de la doctrine de Christ en y incluant la rédemption, jette une lumière nouvelle à l'époque sur la personne de Christ.

Ces travaux inspirent encore aujourd'hui nos convictions concernant le salut.

13^e siècle : Thomas d'Aquin

- ✓ Il est très influencé par Augustin (père de l'Église latine)
- ✓ Il défend l'idée que foi et raison ne peuvent se contredire dans la mesure où elles émanent toutes les deux de Dieu
- ✓ Il élabore la doctrine du Verbe incarné (christologie d'en haut)
 - Le Verbe ne change pas
 - Ce n'est pas l'homme qui va vers Dieu, c'est Dieu qui vient vers l'homme
 - L'incarnation est « l'instrument » utilisé par le Verbe
 - Le Christ, en tant qu'homme, possède toute la science infuse dès sa conception
- ✓ Il discerne bien entre « la personne » et « la nature »
 - La personne : « ce qui » agit
 - La nature : « ce par quoi » on agit
- ✓ Il rejette les théologies qui mettent l'emphase plus sur l'humanité ou sur la divinité de Christ
- ✓ Il concède que l'union des deux natures de Christ est un mystère, mais en donne une explication intéressante

Thomas d'Aquin a contribué à la conservation du dogme, et ses écrits sur le Verbe incarné ont permis une meilleure connaissance de l'union des deux natures de Christ même s'il s'agit d'un mystère qu'on ne peut pas saisir parfaitement

3. Schéma récapitulatif

Récapitulons les diverses tendances et extrêmes qui se sont manifestés dans l'histoire concernant la christologie.

- ✓ D'un côté, il y a l'ébionisme : Christ, homme seulement.
- ✓ De l'autre, il y a le docétisme : Christ, Dieu sans corps.

Et entre les deux, il y a toutes les tendances christologiques. (Voir tableau 1)

Ébionisme* : Secte chrétienne, répandue chez les judéo-chrétiens du 1^{er} et 2^e siècle, qui professait que le Christ est un simple homme, né de Joseph et de Marie, et qu'il est un prophète, mais non le Fils de Dieu.

Adoptianisme* : Hérésie soutenant que le Christ ne serait que le fils adoptif du Père.

Arianisme* : Doctrine hérétique professée par Arius et niant la divinité de Jésus.

Arius croit que :

- Le Fils est une créature faite par Dieu
- Il nie la préexistence éternelle du Fils
- Christ ne peut pas être Dieu

Nestorianisme* : Hérésie de Nestorius qui professait qu'il y a deux personnes en Jésus-Christ, l'une divine et l'autre humaine, et qui déniait à la Vierge Marie le titre de Mère de Dieu.

Nestorius croit que :

- « il est évident que le Fils de David n'était pas le Logos divin ». ¹

JUSTE MILIEU : Nicée, Chalcédoine, (Thomisme)

Monothélisme* : Doctrine du 7^e affirmant qu'il n'y a dans le Christ que la volonté divine.

Monophysisme* (Eutychès) : Doctrine affirmant que le Christ ne possède qu'une seule nature. (Divine)

Apollinarisme* : Doctrine chrétienne hérétique d'Apollinaire, niant que le Christ ait eu une âme et une psychologie humaines.

Apollinaire croit que :

- Christ n'a qu'une nature (divine)
- Il n'est pas un être humain, mais qu'il est semblable à un être humain

Docétisme* : Hérésie des premiers siècles qui professait que le corps du Christ n'avait été que pure apparence, et qui niait sa réalité.

- Cette doctrine est issue de la croyance que tout ce qui est terrestre est la création du diable.

* Définitions tirées du logiciel « Antidote » de Druides informatiques

¹ Cf. La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 94.

Tableau 1

Classification des tendances christologiques

